

Mon premier contact avec la langue persane eut lieu dans l'avion entre Istanbul et Téhéran. L'iranien assis à côté de moi, un bazari de Yazd, une fois informé de ma nationalité, engagea la conversation en anglais et me dit : « vous savez qu'il y a des mots français dans le persan, « Merci » comme chez vous... », il n'alla pas plus loin, il ne parlait pas français. Quel plus bel accueil... Et je n'ai pas manqué d'employer un meRci (مرسی mérsi) complice à chaque occasion lors de mon séjour.

Mes lectures depuis m'ont permis de comprendre comment le persan et le français se sont empruntés des mots et des expressions.

Voir l'article https://www.opinion-internationale.com/2014/03/18/le-persan-et-le-francais-une-histoire-pluriseculaire-dechange-de-mots_23578.html

Au cours des visites et des évocations historiques, deux mots ont pris leur sens, *Kadjar* et *Qashqai*, qui n'étaient pour moi que des noms de voitures crossovers¹ :

Kadjar (Qadjar ou Qajar, **persan** : قاجار), c'est une dynastie turkmène qui régna sur l'Iran de 1786 à 1925.

Qashqai (Kachkaïs en **persan** : قشقایی, *Qashqā'i*, également transcrit Kashkay, Qashqay, Ghashghai), populations nomades parlant le kachkaï, une langue turque méridionale. Ses habitants vivent principalement autour de la capitale régionale Chiraz, ainsi que dans le sud de la province d'Ispahan et dans le nord de la Province de Bushehr.

À mon retour, j'ai cherché à savoir pourquoi des noms persans avaient été choisis pour nommer des modèles automobiles. Ces belles sonorités exotiques, très proches (comme d'ailleurs le sont Renault et Nissan) sont, pour les marques et leurs services marketing, probablement évocatrices d'aventures, de nomadisme, de robustesse... mais aucune allusion à l'Iran.

Le communiqué officiel de la marque Renault camoufle l'origine iranienne, et pire, le sens réel du mot :

« KADJAR est un nom masculin construit autour de KAD- et -JAR. KAD- s'inspire directement de «quad», véhicule à quatre roues tout-chemin alors que -JAR rappelle à la fois les mots « agile » et « jaillir » ... La sonorité et l'orthographe de KADJAR sont teintées d'exotisme, invitant ainsi l'aventure et la découverte de nouveaux horizons. »...

« Avec une attaque en « K » qui évoque la robustesse, KADJAR s'inscrit de manière naturelle dans l'univers des crossovers de la marque Renault, aux côtés de Captur et de Koleos » ..."

Pour le Nissan Qashqai, aucune information non plus sur la provenance du nom...

La seule explication trouvée est sur Wikipédia: *« En 2006, le constructeur automobile dénomma son nouveau modèle commercialisé en Europe d'après ce peuple : le Qashqai, les designers ayant parié que les acheteurs « seraient nomades par nature eux aussi ». Ce nom pour le moins original créa la surprise et fut même accueilli parfois avec un certain scepticisme... ».*

Le journaliste du Monde croit à la création pure du mot... *« L'objectif premier d'un nom de voiture est de porter un message mais aussi d'être facilement retenu dans un univers automobile qui n'a jamais été aussi foisonnant. En l'espèce, les noms propres ou communs (Picasso, Focus, Astra) ou formés*

artificiellement (Twingo, *Qashqai*) partent avec un handicap. Imposer un nouveau nom est terriblement long. Le Kadjar, dernier SUV du losange, aura du pain sur la planche pour se construire une notoriété. »ⁱⁱ

Est-ce le contexte géopolitique (sanctions américaines contre l'Iran) actuel qui impose cette discrétion ... ?

ⁱ En automobile, le concept de **crossover**, appelé officiellement « **véhicule métis** » en France et au Québec, désigne un véhicule résultant du croisement d'une automobile de type Sport utility vehicle (SUV) et d'une automobile de type berline voire coupé ou monospace, dans le but de profiter des avantages qu'offrent chacun des deux segments ainsi croisés.

ⁱⁱ Extrait de l'article **Le casse-tête des noms de voitures** LE MONDE 10.03.2015 à 16h06, par Jean-Michel Normand